

Louis Mathieu, coutelier chirurgical parisien d'origine belge

Louis Mathieu, a Parisian surgical cutler, of Belgian origin

Gérard Braye*

Mots-clés

- ◆ XIXe siècle
- ◆ Mathieu
- ◆ Charrière
- ◆ Coutelier chirurgical
- ◆ Coffrets médicaux
- ◆ Instrumentation dentaire
- ◆ Instruments chirurgicaux

Key words

- ◆ 19th century
- ◆ Mathieu
- ◆ Charrière
- ◆ Surgical cutle
- ◆ Medical set
- ◆ Surgical instruments,
- ◆ Dental instrumentation.

Résumé

Louis Mathieu (1817-1879) est né à Belgrade, maintenant quartier de Namur, à proximité de Gembloux, centre de fabrication coutelière, où il débute sa formation. Après son passage chez les grands couteliers chirurgicaux Lüer et Charrière, il s'installe à son compte en 1847, à Paris, alors capitale de la coutellerie médicale. Technicien très doué et excellent entrepreneur, il établit une importante maison d'instrumentation médicale, que ses fils et successeurs reprendront pour de nombreuses années. Parisien par obligation professionnelle, Louis Mathieu gardera toujours de profondes attaches avec la Belgique qu'il retrouvait fréquemment. La présentation de nombreuses photos de pièces dentaires et médicales provenant de ses ateliers nous a permis d'évoquer son dynamisme, le passé de toute cette coutellerie parisienne et les péripéties de la remarquable maison Mathieu.

Abstract

Louis Mathieu (1817-1879) was born in Belgrade Namur, near Gembloux, a Belgian cutlery center where he made his apprenticeship. After a complementary formation with Parisian surgical cutlers Charrière and Lüer, he established his personal firm in 1847 in Paris, the medical cutlery's capital. A very gifted technician and an excellent businessman, he built an important and prestigious firm of medical instrumentation successfully kept on by his two sons. The lecture shows numerous photos of Mathieu's medical instrumentation, demonstrating his exceptional manufacturing quality and testifying the Parisian cutler's dynamism.

Hommage au Docteur Claude Rousseau

Paris est au XIXe siècle la capitale mondiale de la médecine et naturellement capitale des fabricants médicaux et couteliers chirurgicaux. Parmi ces derniers, trois noms s'imposent particulièrement : Joseph Frédéric Charrière, Georges Guillaume Lüer et Louis Joseph Mathieu. A ce sujet, l'expert en instrumentation médicale ancienne Jimmy Drulhon a fait paraître en 2010 un remarquable livre sur Frédéric Charrière contenant aussi de nombreux renseignements sur ses deux autres confrères. Une recherche préparatoire à cet ouvrage l'avait amené à contacter différents collectionneurs, dont le Dr Claude Rousseau de Paris, pour obtenir de la documentation et avoir de nombreux instruments à présenter. On s'était alors rendu compte que les collections médicales avaient de

nombreuses pièces de Charrière et de Lüer, mais beaucoup moins de Mathieu, malgré l'importante production de ce dernier. Ceci intéressa particulièrement Claude Rousseau qui initia quelques recherches sur Louis Mathieu. Puis ce sont les décès de Jimmy Druhlon et de Claude Rousseau, éminents connaisseurs de cette période faste de la coutellerie chirurgicale, qui nous amenerent à choisir de leur rendre hommage en évoquant la vie de Louis Mathieu, justement d'origine belge, à l'occasion de notre Congrès de la SFHAD en la ville de Liège. Pour cet exposé nous avons obtenu une aide importante d'un collectionneur de Vannes, le Dr Guy Gaboriau, ainsi que d'un autre collectionneur historien, le Dr Quentin Desiron, du CHR de Liège. Ce dernier prépare d'ailleurs un important travail sur la coutellerie chirurgicale belge au XIXe siècle. Remercions-les tout spécialement pour leur importante contribution à cet exposé.

Correspondance :
gerard.braye@wanadoo.fr



Fig 1, a+b+c : speculum pharyngien de Delabordette avec détails 1860 (col. Dr Gaboriau).



Fig 2 : instruments d'ophtalmologie par Mathieu 1850-1860.

Louis-Joseph Mathieu (1817-1879)

Louis Joseph Mathieu est le fils d'un hussard, d'origine suisse, de l'armée napoléonienne, devenu au lendemain de Waterloo maréchal ferrant à Wedrin. Louis est né à Belgrade, quartier de Namur, le 9 octobre 1817, dans une famille de treize enfants. Il suit un premier apprentissage de coutellerie à Namur, puis à Gembloux, principal centre belge de coutellerie. Il s'expatrie en Allemagne pour se former et, quelques temps plus tard, se perfectionne à Verdun, en France. On le retrouve ensuite à Paris, capitale de l'instrumentation chirurgicale, en spécialisation pendant trois ans chez Lüer, puis pendant six ans chez Charrière, où il terminera comme contre-maître. En 1847 ou 1848, il reprend un petit atelier de coutellerie et fonde sa propre maison au 7, rue Poitevin à Paris. Puis il s'installe très probablement, un certain temps, rue de l'Ecole de médecine, où se retrouvait, très concentrée, cette spécialité professionnelle directement en contact avec les chirurgiens. Rapidement, c'est le succès. Avec le soutien de certains chirurgiens, il va créer de nouveaux instruments et déposer de nombreux brevets. Ce sera d'ailleurs l'occasion pour lui de se retrouver en concurrence avec ses anciens patrons au sujet de primauté de certains brevets. On connaît une trentaine d'années de procédures et d'accrochages, notamment avec Charrière, pour des problèmes de brevets

Pour le lecteur

Notre exposé, à base principalement instrumentale, s'appuyait sur de nombreuses projections de photos d'instruments de Louis Mathieu, que nous ne pouvons pas produire sur ce support de présentation, mais toute l'iconographie est

facilement disponible sur le site web de l'ASPAD : www.biusante.parisdescartes.fr/aspad

Présentation d'un coffret de dentisterie à deux niveaux, avec instruments en acier et manches en ivoire, vers 1850. Ebénisterie et instrumentation de grande qualité tout à fait comparable à celle de Charrière. Les daviers proviennent de Nogent-en-Bassigny, bassin de coutellerie de Haute-Marne, où ils étaient produits par des ateliers spécialisés, les mêmes que ceux de Charrière et autres couteliers.

Une pièce maîtresse de la maison Mathieu : l'écraseur linéaire de Chassignac (vers 1850), instrument qui sera repris par de nombreux fabricants.

Présentation d'un important coffret d'ophtalmologie, aussi des années 1850-1860, montrant dans un même coffret, avec emplacements bien déterminés, des instruments marqués Charrière, Lüer et Mathieu. C'est la preuve que certains praticiens sélectionnaient leurs instruments chez différents couteliers pour les confier à un gainier pour les regrouper dans un même coffret. (fig2)

Présentation d'une importante sélection de la collection 1850-1860 Louis Mathieu du Dr Guy Gaboriau : un ouvre-bouche, un tire-langue de Laborde, un speculum trois valves, un forceps de Levret, une clef dentaire en ivoire, un nécessaire d'inhalation avec tubes de Froin, un speculum pharyngien de Delabordette (fig 1).

En 1862 on retrouve Louis Mathieu au 28, rue de l'ancienne Comédie, toujours dans le même quartier. Il devient presque aussi connu que Charrière. Il domine avec ingéniosité les différents problèmes de l'instrumentation chirurgicale. Il est reconnu par la profession médicale et la Faculté de médecine. De très nombreux prix lui sont attribués, notamment lors des expositions universelles de Paris et de Londres. Suite



Fig 3 a : les deux attractifs d'Estantques 1862 : l'original parisien et sa copie orientale. b et c : marquage original. d : marquage oriental en arabe.



à une injustice flagrante du jury de Londres de 1862, refusant de reconnaître l'exceptionnelle qualité et la suprématie de la production parisienne, comme pour Charrière, il reçoit la Légion d'Honneur de Napoléon III en 1863. Reconnu aussi en Belgique, il est décoré de l'Ordre de Léopold. Louis Mathieu gardera toujours beaucoup de contacts avec la Belgique et se rendra à plusieurs reprises à l'Académie Royale de Médecine de Belgique pour présenter ses instruments nouveaux. Il n'avait pas de succursale à Bruxelles, mais un de ses anciens élèves couteliers, Chrétien, vendait son instrumentation. Un premier catalogue, en 1864, signale une succursale à La Haye, sans doute chez un correspondant.

Présentation d'un beau coffret à trocarts de cette période, avec une remarquable qualité métallique. Une innovation : réalisation de manches en shellac (gomme laque animale naturelle) moulé avec marquage « Mathieu Paris ».

L'attractif d'Estantque et son brevet de 1862. Mathieu construit et produit un redoutable instrument pour extraire les dents en les faisant glisser sur un plan incliné. Exceptionnelle réalisation technique qui, en 1862, était déjà victime de la mondialisation. En effet, Valerio Burello, conservateur du musée de Turin, possède une copie conforme de cet attractif avec un marquage en arabe ! Provenance Le Caire, Istanbul ? (fig. 3)

La maison Mathieu fabriquait aussi des prothèses : présentation d'un bras articulé artificiel par Mathieu, probablement semblable à celui réalisé pour le célèbre ténor Gustave Hippolyte Roger, qui avait accidentellement perdu son bras et qui put, grâce à cette prothèse articulée à mécanisme, continuer sa carrière. Ce bras rapporta une certaine reconnaissance à Mathieu qui reçut à cette occasion le prix Barbier de la Faculté de Médecine.

En 1871 on retrouve la maison Mathieu au 16, carrefour de l'Odéon, même important immeuble que le 2, rue de l'Odéon, naturellement toujours dans le même quartier (fig4). Autour de 1880, Louis Mathieu vint débaucher Dieudonné Simal à Gembloux pour l'employer dans ses ateliers parisiens. Une fois formé, celui-ci ouvrit sa propre maison, rue Monge, qui acquit progressivement aussi une excellente réputation. La

découverte, les applications et les progrès de l'anesthésie vont entraîner un développement considérable de la chirurgie. Les exigences de l'asepsie vont spécifier une instrumentation stérilisable. La demande instrumentale explose. Les établissements Mathieu en tirent pleinement bénéfice. Les ateliers passent de la production artisanale à une production semi-industrielle. De nouvelles techniques comme le nicklage s'imposent. En plus du centre parisien, une importante production se développe alors dans les districts de Nogent-en-Bassigny et de Langres en Haute-Marne : en 1878 ce bassin d'une quarantaine de villages, avec sa vingtaine de petites usines, occupera environ dix mille ouvriers !

Louis Mathieu décède le 16 janvier 1879 à Paris. Il semblerait qu'un seul des fils, Raoul, prit alors la suite. Probablement autour de 1885, on retrouve la maison Mathieu installée au 113, boulevard Saint-Germain, à cent mètres du Carrefour de l'Odéon. En 1894 Raoul Mathieu semble toujours seul et quelques temps après, les deux fils sont de nouveau réunis sur les étiquettes de marquages des étuis et des coffrets. C'est l'époque de production de nombreux importants coffrets de chirurgie pour la marine, les armées et l'aventure coloniale. Les fils Mathieu s'en font une spécialité jusqu'en 1910. Ce sont souvent de grosses commandes d'états, d'armées ou de compagnies maritimes. Frédéric Charrière et Louis Mathieu étant décédés, leurs successeurs, les fils Mathieu et Pierre Collin, qui avaient repris la maison Charrière en 1876, trouvent des accords de collaborations. Dorénavant on a autre chose à faire que la guerre des brevets. Pour honorer les importantes commandes, Collin fournit des instruments marqués Charrière aux fils Mathieu pour compléter leurs importants coffrets. On retrouve aussi l'inverse dans certains coffrets de Collin Charrière avec des instruments marqués Mathieu.

Présentation de trois très grands coffrets de chirurgie par Mathieu : un premier coffret vers 1885, du musée de la médecine de Paris, deux autres de 1890 et 1900, du musée de la médecine de Toulouse (fig. 5). Un coffret d'autopsie par Collin vers 1900, avec quelques instruments marqués Mathieu. L'importante maison Mathieu va continuer, reprise en 1910 par Bon et Schaerer, avec comme adresse, Fabrique et maga-



Fig 4 : remarquable en-tête de facture de la maison Mathieu en 1873 (col. Dr Desiron).



Fig 5 : grand coffret de chirurgie par Mathieu à Paris.ca.1900 (musée médecine Paris)

sin 113, boulevard Saint-Germain et magasin 17, rue Soufflot à Paris, ainsi qu'à Lyon au 7, rue de la Platière. Elle devient ensuite Société électro-industrielle des anciens établissements Mathieu réunis. Puis rachat par la société Jouan en 1919 pour devenir Etablissements Jouan successeurs. Anciennes maisons Adnet, Jouan et Mathieu réunis, toujours au 113, boulevard Saint Germain. En 1933 c'est le dernier catalogue connu. Il est certain que l'histoire de la maison Mathieu mériterait une recherche approfondie, bien plus que cette modeste approche historique.

Quant à Louis Joseph Mathieu, la ville de Namur, où il avait gardé de solides attaches, lui éleva une petite stèle commémorative avec son buste (fig. 6), près de la gare, et l'avenue de la gare deviendra l'avenue Louis Mathieu. Les Belges, eux, savent honorer leurs hommes illustres. En 1934 l'avenue fut débaptisée et son buste déplacé dans le parc Marie-Louise. En 1979 son buste fut à nouveau déménagé et installé dans le nouveau lotissement de la Boverie, à Belgrade Namur. Louis Mathieu a désormais réintégré son hameau natal et, naturellement, une rue y porte son nom : rue du coutelier Louis Mathieu.

La réussite de Louis Mathieu est bien à la mesure de l'hommage que l'on peut rendre à notre ami le Dr Claude Rousseau, qui s'était intéressé à Louis Mathieu et qui fut longtemps président actif de la SFHAD. Incontestablement une très grande partie de nos connaissances actuelles sur l'histoire de l'instrumentation et des équipements dentaires provient de ses travaux. Le Dr Claude Rousseau, remarquable historien et collectionneur, restera une personnalité incontournable de l'histoire de l'Art dentaire.

Bibliographie

ASPAD site web bien documenté sur le sujet :

www.biusante.parisdescartes.fr/aspad

DRUHLON Jimmy, *Frédéric Charrière fabricant d'instruments de chirurgie*, Paris, chez l'auteur, 2008, 132, rue d'Assas 75006

GABORIAU Guy, *Outils de la santé et médecine d'autrefois*, Le Mans, Editions de la reinette, 2003

DESIRON Quentin, livre en préparation sur Les couteliers médicaux belges du XIXe siècle



Fig 6 : buste de Louis MATHIEU à Belgrade Namur (photo Dr Desiron).